

---

moyennes sont affectées d'otite scléreuse. Quelques jours après, je revois ma patiente et je lui dis que pour la débarrasser, il lui faut une opération. Elle y consent. En examinant la fosse nasale gauche, je constate un léger gonflement de la muqueuse des cornets. Des tampons de ouate trempés dans une solution à 4 p. c. de cocaïne et mis dans la fosse nasale, font disparaître le gonflement et produisent l'anesthésie. J'introduis une petite gouge dans la fosse nasale, et je frappe avec un maillet. L'obstacle est perforé avec assez de facilité. Immédiatement la patiente respire par la narine gauche. Par la rhinoscopie postérieure, je vois la perforation que je venais de faire. Je renvoie la patiente, et lui ordonne des pulvérisations au sublimé. Le lendemain, je constate de nouveau la perforation faite la veille. Il n'y a qu'un léger gonflement inflammatoire. La muqueuse du cornet inférieur gauche est très gonflée. Ce gonflement est probablement dû à l'irritation causée par le frottement de la gouge. La patiente, à la suite de l'opération, n'a pas souffert de douleurs qui vailent la peine d'être mentionnées. Elle dit qu'elle respire bien. En quelques séances subséquentes, j'ai agrandi l'ouverture pratiquée dans l'obstacle. Je me suis servi dans ce but de fraises semblables à celles que les dentistes emploient, mais beaucoup plus grosses. Elles étaient mises en mouvement par un moteur électrique. Après avoir obtenu une ouverture suffisante, que j'aurais pu agrandir encore davantage si la patiente ne s'y fut opposée, je la renvoie en lui ordonnant des pulvérisations avec la solution de Dobell. " Je suis parfaitement satisfaite du résultat, me dit-elle ; je me contente de ce qui a été fait." Je la revois au bout de six mois environ. L'ouverture s'est maintenue. Il n'y a presque plus de traces d'atrophie des cornets.

---